

Influence des pratiques linguistiques sur la culture dans l'usage du tutoiement et du vouvoiement chez les apprenants anglophones du Français au Ce.Be.La.E

Anna Sabo Ombugadu

Department of French, Federal University of Lafia

pabsyqueen@gmail.com

Et

Maji Jamilu Ibrahim

Department of French, Federal University of Lafia

Jimex4life@gmail.com

Résumé

La langue est un élément essentiel de la culture et de la société, et la façon dont nous utilisons la langue reflète à nos principes et normes culturelles. Les pratiques linguistiques, telles que l'utilisation incorrecte de la grammaire, du vocabulaire et de la prononciation, sont fréquentes dans l'acquisition de la langue seconde. Bien que ces erreurs puissent sembler négligeables, elles peuvent avoir des insinuations culturelles significatives, en particulier en ce qui concerne l'utilisation des registres sociaux, tels que le tutoiement et le vouvoiement dans l'apprentissage de la langue française. Cette recherche étudie l'impact de l'utilisation incorrecte du tutoiement et du vouvoiement sur la perception de l'apprenant par les locuteurs natifs; les implications de cette utilisation incorrecte pour la communication interculturelle, et comment ces erreurs linguistiques peuvent provoquer les écarts de typographie ou les malentendus entre les différentes cultures. Grâce à une série d'entrevues avec des apprenants anglophones, l'étude vise à identifier ces erreurs par l'intermédiaire d'entrevues avec des apprenants anglo-saxons et à offrir des informations pour améliorer l'apprentissage de la langue française et des degrés culturels. La recherche montre que les erreurs dans l'usage du tutoiement et du vouvoiement peuvent avoir des conséquences culturelles et souligné l'importance de l'utilisation précise du langage pour une communication interculturelle efficace.

Mots clés : *Pratique linguistique, Culture, Tutoiement, Vouvoiement,*

Apprenant Anglophone

Abstract

Influence of Linguistic Errors on Culture in the Usage of Tutoiement and Vouvoiement by English-Speaking learners of French at Ce.Be.La.E.

Language is an essential element of culture and society, and the way in which we use language reflects on our cultural tenets and norms. Language errors, such as incorrect usage of grammar, vocabulary, and pronunciation, are a common occurrence in second language acquisition. While these errors may seem negligible, they can have significant cultural insinuations, particularly when it comes to the use of social registers, such as tutoiement (expressions of familiarity) and vouvoiement (expressions of formality) in the French language. This study explores how common language errors, specifically the incorrect use of tutoiement and vouvoiement in French language by Anglophone learners, can affect culture of politeness. This research investigates the impact of incorrect usage on the perception of the learner by native speakers, the implications for cross-cultural communication, and how these language errors may perpetuate misunderstandings between different cultures. The study aims to identify the influence of these practices on the culture of politeness through interviews with Anglophone learners and offer an insight to improve the learning of French language and create consciousness of cultural gradations. The research shows that errors in the usage of tutoiement and vouvoiement can have significant cultural consequences and highlights the importance of accurate language use for effective cross-cultural communication.

Key Words: *Linguistics Practice, Culture, Tutoiement, Vouvoiement, Anglophone Learner*

Introduction

La langue est un outil de communication puissante et son impact va au-delà des simples mots et de la grammaire. La langue joue un rôle pertinent dans la formation de nos pensées, de nos croyances, de notre comportement et influence aussi la façon dont nous interagissons avec

les autres. Cependant, apprendre une nouvelle langue peut être une tâche difficile, et les erreurs d'utilisation de la langue peuvent avoir des conséquences importantes, en particulier lorsqu'elles sont commises dans des contextes culturels. L'utilisation abusive du tutoiement (familiarité) et du vouvoiement (formalité) par les apprenants anglophones du français peut avoir des implications culturelles importantes et affecter leur compétence à communiquer couramment avec les francophones. Le choix entre les deux pronoms (Tu et Vous) est un aspect crucial de l'interaction sociale et de l'étiquette française. Ainsi, l'utilisation d'un mauvais pronom peut avoir des implications importantes sur les interactions et les relations sociales.

Cet article examinera les effets des erreurs de langage courantes sur la signification culturelle du tutoiement et du vouvoiement en français. L'accent sera mis sur les apprenants anglophones du français langue étrangère, qui ont souvent du mal à comprendre les nuances de la langue française.

La Méthodologie De Recherche

Cette étude a utilisé une approche qualitative et quantitative pour étudier comment l'utilisation du tutoiement et du vouvoiement par les apprenants anglophones du français affecte la culture. Les données sont collectées au moyen d'entretiens et d'analyses documentaires. La taille totale de l'échantillon était de 26 étudiants. Nous avons sélectionné l'échantillon en utilisant une technique d'échantillonnage aléatoire, où chaque étudiant de la population avait une chance égale d'être inclus dans l'étude. Cela a contribué à garantir que notre échantillon était représentatif de l'ensemble de la population. Les entretiens ont recueilli les opinions et les expériences des participants sur l'utilisation du tutoiement et du vouvoiement chez les apprenants anglophone du Centre Béninoise des Langues Etrangères (**Ce.Be.Le.E**).

Présentation du Ce.Be.Le.E.

Le Centre Béninois des Langues Etrangères (**Ce.Be.Le.E.**) est une entité de l'Université d'Abomey-Calavi. C'est une entité de formation et de recherche en didactique. Il a été créé en 1979 par un groupe de professeurs de la Faculté des Lettres, Arts et Science Humaines. Il a

beaucoup de fonctions mais sa fonction première est d'enseigner le Français Langue Etrangère d'où son public est prioritairement non francophone de l'université nationale du Bénin. Depuis sa création, le **Ce.Be.Le.E.** est à pied d'œuvre dans la formation de différentes couches socioprofessionnelles, à savoir : des hommes d'affaires, des diplomates, des représentants, des organismes internationaux, des étudiants en "**année obligatoire de stage à l'étranger**" (Year-Abroad), des représentants de groupes religieux pour ne citer que ceux-là qui désirent apprendre le français à but utilitaire ou pour approfondir leurs connaissances pré-requises dans la langue.

Le CE.BE.LA.E. propose à ses apprenants quatre filières de formation :

- La filière acquisition.
- La filière perfectionnement.
- Le Year -Abroad (l'année à l'étranger) des Etudes Françaises.
- La méthodologie et les techniques d'enseignement du français Langue étrangère.

Chacune de ces filières peut être suivie en programme annuel de 9 mois ou en cours intensifs du 3 mois au 6 mois. Une évaluation prédictive est systématiquement organisée à chaque début de stage, pour déterminer le niveau initial de l'apprenant et évaluer ses besoins.

En effet, en didactique des langues, il n'y a pas de méthode d'enseignement "prêt-à-porter" pour tous les publics. Les résultats des tests d'évaluation déterminent le niveau de la formation à envisager pour chaque public. Le CE.BE.LA.E tient également grand compte de l'apprentissage de l'apprenant et de ses besoins spécifiques – dès lors, les diverses formations demandées par les stagiaires sont mises en place à partir des méthodes communicatives les plus modernes en vue de répondre un tant soit peu aux besoins de communication exprimés.

La Clarification Conceptuelle Et Cadre Theoriques

"Tutoiement" et "Vouvoiement" sont des termes utilisés en sociolinguistique pour désigner l'utilisation de pronoms informels (tutoiement) et formels (vouvoiement) à la deuxième personne dans l'usage du langage.

Tutoiement: Selon le Dictionnaire Oxford Version Française, le tutoiement est l'action ou la pratique d'utiliser la forme familière du langage pour s'adresser à quelqu'un. Cela fait référence à l'utilisation du pronom informel « tu » à la deuxième personne pour s'adresser à quelqu'un. Ceci est généralement utilisé dans les situations où il existe une relation collante ou une intimité entre les locuteurs, par exemple entre amis ou membres de la famille. Il peut également être utilisé dans certains contextes informels ou occasionnels, comme sur certains lieux de travail ou situations sociales.

Vouvoiement: Selon le Dictionnaire Oxford, le vouvoiement est l'action ou la pratique d'utiliser la forme polie ou de politesse du langage pour s'adresser à quelqu'un. D'autre part, cela fait référence à l'utilisation du pronom formel à la deuxième personne « vous » pour s'adresser à quelqu'un. Ceci est couramment utilisé dans des contextes plus formels ou professionnels, comme dans des contextes professionnels ou universitaires, ou pour s'adresser à une personne de statut ou d'autorité supérieure. Il peut également être utilisé comme signe de respect ou de politesse dans certaines situations sociales.

En résumé, « tutoiement » et « vouvoiement » font respectivement référence à l'utilisation de pronoms informels et formels à la deuxième personne et constituent des aspects importants de la variation sociolinguistique.

La Pratique : Selon Le Robert & Clé International, Dictionnaire du Français, la pratique est une manière concrète d'exercer une activité, de mettre en application ce que l'on a appris et d'avoir des résultats que l'on peut voir. C'est par la pratique que l'on apprend vraiment son métier ainsi que le proverbe qui exige que c'est en forgeant on devient un forgeron.

On peut dire que la pratique linguistique fait référence à l'acte d'écouter, de lire, d'écrire ou d'interagir dans une langue spécifique dans le but d'améliorer ses compétences langagier. La pratique linguistique est essentielle pour acquérir et maintenir la compétence dans une langue étrangère. Elle permet de développer la compétence nécessaire pour la bien compréhension, production et la communication efficace dans une

langue cible.

Culture : fait référence aux croyances, valeurs, coutumes et pratiques partagées par un groupe de personnes. Dans le contexte de l'apprentissage des langues, les facteurs culturels peuvent influencer les attitudes des apprenants à l'égard de la langue cible et leur capacité à communiquer efficacement avec les locuteurs de cette langue. Par exemple, les différences culturelles dans le style de communication, telles que le caractère direct ou indirect, peuvent affecter la capacité des apprenants à interpréter et à produire des actes de langage appropriés (par exemple des demandes, des excuses, des compliments).

Apprenants anglophones : selon le Cambridge English Dictionary, un apprenant anglophone est une personne qui apprend une langue qui n'est pas la sienne, mais dont la langue maternelle est l'anglais. De même, l'Oxford Learner's Dictionary définit un apprenant anglophone comme « une personne dont la langue maternelle ou première langue de contact est l'anglais et qui apprend une autre langue ».

Etat De Sujet Et Cadre Theorique

Selon Charles William Morris, le fondateur de la pragmatique linguistique (autrement appelée PL) a considéré la pragmatique linguistique comme une discipline des sciences du langage qui s'occupe de l'étude de la relation des signes à leurs usagers/utilisateurs ou « interprétants ». Tandis qu'Austin et Searle ont développé la théorie désormais classique comme l'acte de langage qui se trouve décisif à la pragmatique linguistique dans le travail des philosophes du langage ordinaire (Garric, 2007 : 6-85). La compétence pragmatique traite de la connaissance que l'utilisateur/apprenant a des principes selon lesquels les messages sont :

- a. organisés, structurés et adaptés (compétence discursive) ;
- b. utilisés pour la réalisation de fonctions communicatives (compétence fonctionnelle) ;
- c. segmentés selon des schémas interactionnels et transactionnels (compétence de conception schématique)

Dans l'étude menée par Gregg (2015) intitulé ; *l'implication d'usage de*

tutoiement et vouvoiement par les apprenants anglophone, l'auteur a examiné les implications culturelles de l'utilisation du tutoiement (le « tu » informel) et du vouvoiement (le « vous » formel) par les apprenants anglophones du français. L'auteur soutient que l'utilisation de ces formes d'adresse n'est pas seulement une question linguistique mais aussi culturelle, car elles reflètent la hiérarchie sociale et les dynamiques de pouvoir dans la société française. L'auteur a mené une enquête auprès de 60 étudiants universitaires américains apprenant le français et a constaté que la plupart d'entre eux étaient conscients de la distinction entre tutoiement et vouvoiement, beaucoup d'entre eux ne savaient pas quand utiliser quelle forme dans différents contextes sociaux. L'auteur suggère que cette confusion pourrait provenir du fait que le recours au tutoiement et au vouvoiement n'est pas seulement déterminé par la distance sociale entre les interlocuteurs, mais également par d'autres facteurs tels que l'âge, le sexe et le statut social.

Dans l'étude de Le Blanc (2010), *Learning to speak like a native: The role of tutoiement and vouvoiement in French language acquisition*, l'accent était mis sur la compréhension de la manière dont les apprenants d'une langue seconde acquièrent l'utilisation du tutoiement (le « tu » informel) et du vouvoiement (le « vous » formel) dans l'acquisition de la langue française. L'auteur a souligné que la maîtrise de l'usage approprié de ces formes est cruciale pour atteindre une maîtrise du français proche de celle d'un natif. Les formes traduisent non seulement la distance sociale entre les individus, mais reflètent également l'identité et la relation du locuteur avec la personne à qui on s'adresse.

Pour Le Roux, G. (2017), *Tutoiement and Vouvoiement in french language: A cultural perspective*. Tutoiement et vouvoiement en langue française sont considérés comme «une perspective culturelle ». Elle les voit en tant qu'une exploration stimulante et perspicace de la signification culturelle des deux formes d'adresse en langue française. À travers une analyse complète des contextes historiques et sociolinguistiques dans lesquels le « tu » et le « vous » sont évoluées, l'auteur soutient que ces deux formes d'adresse ne sont pas de simples choix linguistiques, mais reflètent également les normes sociales, les dynamiques de pouvoir et les politiques identitaires dans la société

française.

L'une des forces de l'analyse de Le Roux est l'attention qu'elle porte à la spécificité culturelle du « tu » et du « vous » en langue française. En examinant les contextes historiques et culturels dans lesquels les deux formes d'adresse ont évolué, l'auteur souligne que l'usage du « tu » et du « vous » ne peut être compris en dehors des normes sociales et culturelles plus larges de la société française. Cela envisage sur les dimensions culturelles du « tu » et du « vous » est particulièrement précieuse pour les lecteurs intéressés à explorer les intersections de la langue, de la culture et de l'identité.

Dans un ouvrage de Jardin (2015), *The Use of Tutoiement and Vouvoiement by Anglophone Learners of French: Insights from a Mixed-Methods study*. L'auteur s'est penché sur l'utilisation du tutoiement et du vouvoiement dans l'apprentissage du français par les apprenants anglophones. L'étude a révélé que même si les apprenants étaient conscients de l'importance de ces normes linguistiques et culturelles, ils commettaient fréquemment des erreurs dans leur utilisation, souvent en raison de l'interférence de leur langue maternelle ou d'un manque d'exposition aux nuances de la culture française. L'étude a également révélé que ces erreurs pouvaient conduire à des malentendus et affecter la capacité des apprenants à établir des relations avec des interlocuteurs francophones.

Présentation Des Résultats Des Données Collectées

Durant la période de cette recherche, des entretiens ont été réalisés et un certain nombre d'apprenants anglophones du Ce.Be.La.E (Centre Béninoise des Langues Etrangères) ont aidé à remplir les questionnaires. Vous trouverez ci-dessous le tableau présentant les résultats des données collectées auprès de 26 étudiants.

Domaines pour lesquels la question a été posée en abondant	Certainement "Tu"	Probablement "Tu"	Certainement "Vous"	Probablement "Vous"	Aucune idée
Jeunes étrangers	40%	10%	25%	20%	5%
Hierarchies	2%	17%	75%	5%	1%
Dieu/les êtres puissants	26%	4%	60%	10%	0%
Business & Cadres professionnels	42%	10%	30%	15%	3%
Services clients & Hospitalité	43%	17%	30%	5%	5%
Éducation/Séance académique	30%	16%	48%	4%	2%
Relations amoureuses/ Causerie copinage	20%	1%	70%	6%	3%
Professionnels de santé	43%	2%	30%	25%	0%

Discussion Et Analyse Des Résultats

Les données fournies présentent la fréquence à laquelle différentes formes d'adresse ("Tu" et "Vous") sont utilisées dans divers contextes. Voici une analyse des résultats :

1. Jeunes inconnus : lorsqu'ils s'adressent à de jeunes inconnus, la majorité (40 %) ont tendance à utiliser « Tu », tandis qu'une plus petite partie (10 %) utilise probablement « Tu ». Il existe une probabilité significative (25 %) d'utiliser « Vous » et une probabilité plus faible (20 %) d'utiliser « Vous ». Il semble que les apprenants anglophones comprennent bien quand utiliser chaque forme d'adresse dans ce contexte, seul un petit pourcentage (5 %) n'en ayant aucune idée. Un locuteur natif de culture française est connu pour utiliser le pronom « vous » pour s'adresser à personne inconnu ou un étranger pour la première rencontre.
2. Hierarchies : En matière de hiérarchies, il existe une nette

préférence pour l'utilisation de « Vous » par rapport à « Tu ». Cela suggère une approche formelle et respectueuse, où s'adresser aux supérieurs ou aux personnes en position d'autorité avec « Vous » est la norme.

3. Dieu/Êtres tout-puissants : Lorsqu'on s'adresse à Dieu ou à d'autres êtres divins, le "Vous" formel est couramment utilisé. Une majorité notable (60 %) utilise définitivement « Vous », tandis qu'une partie raisonnable (26 %) utilise probablement « Vous ». L'utilisation de « Tu » est considérablement plus faible, avec seulement 4 % qui l'utilisent définitivement. Il semble que les apprenants anglophones de la langue française entretiennent généralement un sentiment de respect et de formalité dans leur langue lorsqu'ils font référence aux puissances supérieures. Et ont transféré le respect de la culture anglaise dans la culture française, sans connaître les implications socioculturelles qui y sont attachées. Un natif de culture française est connu pour utiliser le pronom « Tu » pour Dieu car Dieu est considéré comme très proche de l'homme même s'il est un être Tout-Puissant.
4. Cadres professionnels et business : Dans les environnements professionnels, il y a une plus grande probabilité d'utiliser « Vous » que « Tu ». La majorité (42 %) utilise définitivement « Vous », tandis qu'une plus petite partie (10 %) utilise probablement « Vous ». Cependant, un pourcentage important (30 %) utilise définitivement « Tu », ce qui indique une tendance croissante à l'informalité dans ces contextes. Une proportion modérée (15 %) utilise probablement « Vous », ce qui suggère une certaine variabilité dans le choix de la langue en fonction du contexte. Un petit pourcentage (3 %) n'a pas de préférence claire. Dans ce cas, usage de pronom « vous » est purement encouragé.
5. Service clientèle et hospitalité : Dans les secteurs du service client et de l'hospitalité, l'utilisation de « Vous » est répandue. Une majorité significative (43 %) utilise définitivement « Vous », tandis qu'une partie substantielle (17 %) utilise probablement « Vous ». L'utilisation de « Tu » est nettement plus faible, avec seulement 10 % d'entre eux qui l'utilisent définitivement. Cependant, il existe une faible probabilité (5 %) d'utiliser « Vous » et (5 %) d'utiliser « Tu » dans ces contextes. Le proverbe de la langue Haoussa dit que «

le client est un roi chez le vendeur », ça veut dire qu'il doit être servir comme un roi avec un grand respect. Donc, usage de pronom « vous » doit être employé à tous moment.

6. Cadres éducatifs/académiques: Ici, les milieux éducatifs ou académiques, il existe une nette préférence pour l'utilisation de « Vous ». Une majorité significative (48 %) utilise définitivement « Vous », tandis qu'une partie modérée (16 %) utilise probablement « Vous ». L'utilisation de « Tu » est considérablement plus faible, avec 30 % d'entre eux qui l'utilisent définitivement. Cependant, un petit pourcentage (2 %) n'a pas de préférence claire, ce qui suggère une certaine variabilité dans le choix de la langue au sein de ces contextes. Ici, c'est le contexte, la séance, le grade, le statut social, etc., qui vont déterminer le choix de pronom à utiliser.
7. Professionnels de la santé: Dans les établissements de soins de santé, la probabilité d'utiliser « Tu » est relativement plus élevée que « Vous ». Cela indique une approche plus informelle et personnelle de la part des apprenants anglophones lorsqu'ils s'adressent aux praticiens de la santé.
8. Relations amoureuses/ Causerie copinage : Lorsqu'on s'adresse à la personne très chère ou proche, le "Vous" formel est couramment utilisé. Une majorité notable (70 %) utilise définitivement « Vous », tandis qu'une partie raisonnable (6 %) utilise probablement « Vous ». L'utilisation de « Tu » est considérablement plus faible avec seulement 1%, tandis que 20 % qui l'utilisent définitivement « tu ». Il semble que les apprenants anglophones de la langue française entretiennent généralement un sentiment de respect et de formalité dans leur langue lorsqu'ils font référence aux amoureux. Et ont transféré le respect de la culture anglaise dans la culture française, sans connaître les implications socioculturelles qui y sont attachées. Un natif de culture française est connu pour utiliser le pronom « Tu » pour la personne très proche et en famille. L'usage de pronom « vous » est carrément hors de jeu dans ce contexte des amoureux.

Dans l'ensemble, l'analyse révèle que l'utilisation du « Vous » est plus courante dans les hiérarchies, s'adressant à Dieu/êtres Tout-Puissants, dans les milieux professionnels (y compris l'éducation) et dans les

relations amoureuses. En revanche, « Tu » est plus couramment utilisé dans les services clients, s'adressant aux jeunes étrangers et aux professions de santé. Il est important de noter que des facteurs culturels et régionaux peuvent influencer les préférences pour « Tu » ou « Vous » dans différents contextes.

L'apprentissage des langues est un processus complexe qui contient divers facteurs, et les erreurs sont une partie inévitable de ce processus et peuvent survenir pour plusieurs causes. Nous pouvons voir dans le tableau ci-dessus que la plupart de ces étudiants anglophones de Ce.Be.La.E sont susceptibles de commettre de nombreuses erreurs de ce type dans leurs conversations quotidiennes, et certaines de ces erreurs sont le résultat de certains facteurs, notamment :

Le Phénomène des Faux-Amis

Les erreurs de langue commises par un apprenant anglophone peuvent être liées au phénomène des faux amis au même titre que le tutoiement et le vouvoiement, car ils impliquent tous les deux des malentendus et des confusions basés sur les similitudes ou les différences entre des mots ou des concepts linguistiques. Les « faux amis » sont des mots dans une langue étrangère dont l'orthographe ou la prononciation est similaire à celle des mots de la langue maternelle, mais qui ont une signification différente. Ces faux amis peuvent souvent entraîner de la confusion et des erreurs dans l'apprentissage des langues. De même façon, l'utilisation de « tutoiement » (pronom informel « tu ») et « vouvoiement » (pronom formel « vous ») en français peut également conduire à des erreurs pour les apprenants anglophones. En anglais, il n'y a qu'un seul pronom à la deuxième personne (« you »), tandis qu'en français, il y en a deux, et leur usage dépend du niveau de formalité ou de familiarité entre les locuteurs. Par exemple, un apprenant anglophone pourrait utiliser « tu » de manière inappropriée avec quelqu'un qui devrait être appelé « vous » en raison de son statut social ou de son âge plus élevé, ce qui peut être considéré comme irrespectueux ou impoli dans la culture française. D'un autre côté, utiliser « vous » au lieu de « tu » avec un ami proche ou un membre de la famille peut créer un sentiment de distance et de formalité qui n'est pas prévu.

Interférence de la langue maternelle

Lors de l'apprentissage d'une langue seconde, l'influence de la langue maternelle ou première langue peut provoquer des erreurs et rendre difficile l'usage du niveau de politesse approprié dans la langue cible. Cela est particulièrement vrai pour les apprenants anglophones du français, certains sont habitués à n'utiliser qu'une seule forme d'adresse en anglais. C'est aussi très importante à noter que la langue maternelle fait référence à une langue de compétence d'un individu, dont il utilise à réfléchir et peut bien s'exprimer sans des difficultés.

L'interférence de la langue maternelle se produit lorsque les structures, le vocabulaire et les sons d'une langue interfèrent avec l'apprentissage et l'usage d'une autre langue. Dans le cas des apprenants anglophones du français, leur langue maternelle (l'anglais) a un système de pronoms différent de celui du français. De même façon qu'il n'y a pas de distinction formelle/informelle comme le fait le français. En anglais, il n'y a aucune différence entre les pronoms « tu » et « vous », qu'ils soient utilisés dans un contexte formel ou informel. Cependant, en français, il existe une distinction entre les pronoms « tu » (informel) et « vous » (formel).

En raison de l'absence d'une telle distinction en anglais, les apprenants anglophones du français ont tendance à utiliser le pronom « tu » dans des situations où ils devraient utiliser « vous », car ils pourraient ne pas être en mesure de comprendre les normes sociales et culturelles d'utilisation de pronoms formelles et informels en français. En d'autres termes, le manque d'expérience dans l'utilisation des pronoms formels et informels dans leur langue maternelle peut les amener à commettre des erreurs en utilisant la langue française.

De plus, les apprenants anglophones du français ont tendance à transférer les règles de grammaire et de syntaxe de l'anglais vers le français, ce qui peut conduire à une mauvaise utilisation du « tu » et du « vous ». Par exemple, en anglais, le verbe « être (*tobe*) » est toujours conjugué de la même manière, quel que soit le sujet « par exemple, je suis (*Iam*), tu es (***youare***), il/elle est (*he/sheis*), nous sommes (*weare*), vous êtes (***youare***), ils/elles sont (*theyare*) ». Cependant, en français, le verbe

« être » se conjugue différemment pour les pronoms « tu » et « vous ». Si un apprenant anglophone du français utilise la même conjugaison pour « tu » et « vous », cela peut entraîner une utilisation incorrecte des pronoms.

Un autre exemple d'interférence de la langue maternelle qui peut conduire à un usage incorrect du tutoiement et du vouvoiement chez les apprenants anglophones du français est la différence dans l'utilisation des titres et des titres honorifiques en anglais et en français. En anglais, il est courant de s'adresser aux gens par leur prénom, quelle que soit leur statut social ou leur relation avec celui qui parle. En revanche, en français, l'utilisation de titres et de titres honorifiques est essentielle, notamment dans des contextes formels. Supposons qu'un anglophone qui apprend le français soit familiarisé à utiliser des prénoms lorsqu'il s'adresse à des personnes en anglais. Dans ce cas, ils peuvent utiliser « tu » au lieu de « vous » lorsqu'ils s'adressent à quelqu'un dans un cadre formel, comme une réunion d'affaires, un entretien d'embauche, ou lorsqu'ils s'adressent à une personne âgée ou occupant une position sociale plus élevée. En effet, ils ne comprennent peut-être pas l'importance d'utiliser des pronoms et des titres formels en français. Dans certains cas, ils peuvent également ignorer les titres appropriés à utiliser dans des situations formelles, ce qui peut conduire à une utilisation incorrecte de tutoiement et de vouvoiement. Par exemple, un apprenant anglophone du français peut s'adresser à un enseignant ou à un professeur par « tu » au lieu de « vous » parce qu'il ne connaît peut-être pas le titre formel « professeur » ou « maître/maîtresse ». Cela peut être perçu comme irrespectueux dans la culture française et créer une impression négative sur l'auditeur.

Environnement (exposition limitée à la langue cible)

L'exposition limitée à la langue cible, peut entraîner une mauvaise utilisation du tutoiement et du vouvoiement chez les apprenants anglophones de la langue française. En effet, les normes culturelles et les attentes quant au moment d'utiliser chaque forme peut être délicate et dépendantes du contexte, et elles peuvent ne pas être évidentes pour les apprenants qui ont une exposition limitée à la langue.

Une exposition limitée à la langue cible peut entraîner une utilisation

incorrecte du tutoiement et du vouvoiement en amenant les apprenants à s'appuyer sur des règles trop simplistes. Par exemple, certains apprenants peuvent supposer que le tutoiement doit toujours être utilisé avec les amis et la famille, tandis que le vouvoiement doit être utilisé avec des étrangers et des connaissances. Cependant, cette règle n'est pas toujours exacte. Dans certaines situations, il peut être approprié de utiliser le tutoiement avec un inconnu, par exemple dans un cadre informel ou lorsqu'on s'adresse à une personne du même âge ou du même statut social. Une autre façon dont une exposition limitée à la langue cible peut entraîner une utilisation incorrecte du tutoiement et du vouvoiement est d'amener les apprenants à abuser d'une forme plutôt que de l'autre. Par exemple, certains apprenants peuvent être plus à l'aise avec le tutoiement car il est similaire au pronom anglais « you ». Cependant, cela peut conduire à une familiarité inappropriée dans des contextes formels, comme lorsque l'on parle à un enseignant ou à un patron. D'un autre côté, certains apprenants peuvent être trop prudents et toujours recourir au vouvoiement, même dans des situations où le tutoiement serait plus approprié, comme lorsqu'ils parlent à un enfant ou à un ami proche. Voici quelques exemples pour illustrer comment une exposition limitée à la langue cible peut entraîner une utilisation incorrecte du tutoiement et du vouvoiement :

Exemple 1 : Apprenant anglophone : « Bonjour, comment vas-tu ?
Locuteur native français : "Je vais bien, merci. Mais je ne te connais pas, donc on se vouvoie, s'il te plaît."

Exemple 2 : Apprenant anglophone: "Bonjour monsieur, comment allez-vous?"
Locuteur native français: "Bonjour, je vais bien merci. Mais on peut se tutoyer, je m'appelle Jean."

Dans cet exemple, l'apprenant a utilisé le tutoiement pour s'adresser à un inconnu. Le locuteur natif l'a corrigé et a expliqué que le vouvoiement est plus approprié dans cette situation.

Exemple 2 : Apprenant anglophone : « Bonjour monsieur, comment allez-vous ?
Locuteur native français: "Bonjour, je vais bien merci. Mais on peut se tutoyer, je m'appelle Jean."

Dans cet exemple, l'apprenant a utilisé le vouvoiement pour s'adresser à quelqu'un qu'il percevait comme un étranger ou une figure d'autorité. Le locuteur natif l'a corrigé et l'a invité à utiliser le tutoiement pour indiquer une relation plus informelle et amicale.

Transfert de la langue première (L1) à la langue seconde (L2)

Le transfert des éléments de la L1 à la L2 fait référence à l'influence de la langue première d'une personne sur son apprentissage et son utilisation d'une langue seconde. Cette influence peut être positive ou négative selon divers facteurs, tels que le degré de similarité entre les deux langues, le niveau de maîtrise de la première langue et le niveau d'exposition à la langue seconde.

Le transfert positif se produit lorsque les compétences et les connaissances acquises dans la langue première facilitent l'apprentissage et l'utilisation de la langue seconde. Par exemple, si la syntaxe et la grammaire des deux langues sont similaires, un apprenant peut être en mesure de transférer ses connaissances sur la structure des phrases de la première langue à la deuxième langue, ce qui lui permettra d'apprendre et d'utiliser plus facilement la deuxième langue.

En revanche, le transfert négatif se produit lorsque les différences entre les deux langues incitent des erreurs ou une confusion dans l'apprentissage et l'utilisation de la deuxième langue. Par exemple, si les règles de prononciation ou de grammaire dans la première langue sont très différentes de celles de la deuxième langue, un apprenant peut commettre des erreurs en parlant ou en écrivant dans la deuxième langue en raison de l'influence de sa première langue. Lorsque les apprenants anglophones passent de la L1 (leur langue de premier contact) à la L2 (la langue seconde qu'ils apprennent), ils peuvent rencontrer des difficultés avec le bon usage du « tutoiement » et du « vouvoiement ». Voici quelques exemples de la façon dont ce transfert peut conduire à une utilisation incorrecte:

1. Utilisation incohérente du « tu » et du « vous » au sein d'une même conversation: les apprenants anglophones peuvent avoir du mal à maintenir une utilisation cohérente du « tu » et du « vous » lorsqu'ils passent d'un interlocuteur à l'autre. Cela peut entraîner de

la confusion et de la gêne. Par exemple: S'adresser à une personne avec « tu » puis passer à « vous » lorsqu'on s'adresse à une autre personne dans la même conversation : « Tu es d'accord, et vous, qu'en pensez-vous ? Au lieu de "Tu es d'accord, et toi, qu'en pense-tu ?"»

2. Utiliser « tu » pour demander la permission ou faire une demande: Les apprenants anglophones peuvent utiliser par erreur « tu » au lieu de « vous » lorsqu'ils font une demande ou demandent la permission à quelqu'un, surtout dans des situations formelles. Cela peut conduire à un manquement aux normes de politesse. Par exemple:

Demander à un superviseur ou à un collègue de rang supérieur avec « tu » au lieu de « vous » lors d'une demande d'autorisation : « Tu peux m'accorder une journée de congé ? Au lieu de « Est-ce que vous pourriez m'accorder une journée de congé ?

Ces exemples illustrent comment les apprenants anglophones du français peuvent abuser du « tutoiement » et du « vouvoiement » en passant directement du lexique de la langue anglaise à celui de la langue française, sans prêter une grande attention aux normes sociales et à la culture de la langue cible.

Stratégies d'apprentissage

Les apprenants anglophones du français ont souvent du mal à utiliser correctement le tutoiement et le vouvoiement, ce qui entraîne des erreurs de communication et des malentendus. Les stratégies d'apprentissage employées par ces apprenants contribuent à ce problème.

Une stratégie d'apprentissage fréquemment utilisée par les apprenants anglophones consiste à l'application des modèles et les règles de la langue anglaise au français. Cette approche crée une confusion en matière de tutoiement et de vouvoiement car l'anglais n'a pas de distinction formelle/informelle similaire dans les pronoms.

Une autre stratégie d'apprentissage qui peut prêter à confusion consiste à s'appuyer sur la mémorisation par cœur des règles de grammaire sans

une exposition suffisante à la langue dans son contexte. Les apprenants qui isolent les règles de tutoiement et de vouvoiement peuvent avoir du mal à les appliquer efficacement dans des situations réelles en raison de l'influence de l'usage des pronoms par des facteurs sociaux et culturels.

Manque de motivation

Le manque de motivation peut en effet contribuer à une mauvaise utilisation du tutoiement et du vouvoiement. Lorsque les apprenants manquent de motivation, ils peuvent ne pas investir suffisamment d'efforts ou d'attention pour comprendre les nuances et la signification culturelle associées au tutoiement et au vouvoiement. Un exemple d'apprenants qui manquent de motivation pour apprendre la langue sont les étudiants universitaires à qui l'on a donné le cours d'étudier sans qu'ils postulent pour étudier, par libre arbitre et par enthousiasme. En conséquence, ils peuvent s'appuyer sur des règles simplifiées ou généralisées qui conduisent à des erreurs dans leur utilisation. Voici quelques façons dont le manque de motivation peut entraîner une mauvaise utilisation du tutoiement et du vouvoiement:

1. Compréhension superficielle : Lorsque les apprenants manquent de motivation, ils peuvent aborder l'apprentissage des langues de manière superficielle. Ils pourraient ne pas s'engager profondément dans les aspects culturels et sociaux de la langue française, y compris l'utilisation appropriée du tutoiement et du vouvoiement. En conséquence, ils peuvent faire des hypothèses ou s'appuyer sur des règles simplistes qui ne reflètent pas exactement la complexité de ces pronoms.
2. Manque d'autocorrection : la motivation est souvent liée à la volonté de surveiller et de corriger activement son usage de la langue. Lorsque les apprenants manquent de motivation, ils peuvent être moins enclins à réfléchir à leurs propres erreurs ou à demander l'avis des autres. Cela peut perpétuer une utilisation incorrecte du tutoiement et du vouvoiement, car ils peuvent ne pas reconnaître ou corriger leurs erreurs.

Conclusion

Dans les sections précédentes de ce document de recherche, nous avons examiné et analysé en profondeur le cadre théorique qui sous-tend cette

étude, la structure de l'enquête et les résultats obtenus grâce à la recherche. Cette étude vise à étudier l'impact des erreurs de langue sur la culture, en se concentrant spécifiquement sur l'utilisation incorrecte des pronoms « Tu » et « Vous ». Dans cette recherche, nous avons remarqué plusieurs facteurs qui contribuent à une utilisation incorrecte de ces pronoms. De plus, nous avons exploré l'impact négatif que ces erreurs peuvent avoir sur la culture française, en particulier comment elles peuvent conduire à ce que les apprenants anglophones soient perçus comme des impolis ou incultes. Selon les résultats, les apprenants anglophones ont montré le plus haut niveau de confiance dans l'utilisation du pronom formel « vous », qui avait été enseigné dans leurs manuels. Cela était évident dans des situations telles que s'adresser à des couples, où ils devraient utiliser le pronom « tu ». Ces résultats indiquent que l'utilisation correcte des pronoms dépend fortement de la compétence culturelle des élèves. Même si la compréhension du moment convenable pour utiliser chaque pronom s'acquiert principalement par l'expérience, il est essentiel que les apprenants reçoivent des instructions explicites sur les situations jugées inappropriées pour chaque pronom. L'étude a effectivement identifié certains domaines dans lesquels les apprenants anglophones ont du mal à choisir leurs pronoms. Les résultats ont également permis de mieux comprendre les situations spécifiques pouvant causer des difficultés aux apprenants anglophones.

Recommandations

1. Développer du matériel et des ressources d'apprentissage qui fournissent des explications complètes et des exemples d'utilisation appropriée de « Tu » et « Vous » dans diverses situations. Incluez des scénarios réels (les jeux de rôle) et des informations culturelles pour améliorer la compréhension des apprenants.
2. Intégrer une formation sur la sensibilité culturelle aux programmes de langue française afin d'améliorer la compréhension des apprenants des nuances culturelles associées au « tutoiement » et au « vouvoiement ».
3. Encouragez les apprenants à s'engager dans des interactions linguistiques authentiques avec des locuteurs natifs pour

développer davantage leur compréhension et leur application de « Tu » et « Vous » dans différentes situations de discours.

4. Promouvoir les expériences d'immersion culturelle à travers des programmes d'études à l'étranger ou des échanges virtuels pour améliorer les compétences culturelles et linguistiques des apprenants.

En mettant en œuvre ces suggestions, il est possible d'améliorer l'exactitude et la sensibilité culturelle de l'utilisation par les apprenants anglophones de « Tutoiement » et « Vouvoiement » en langue française. Les recherches futures peuvent contribuer à une compréhension plus approfondie de la façon dont les apprenants anglophones peuvent surmonter les erreurs de langage liées au « tutoiement » et au « vouvoiement », conduisant à de meilleures interactions culturelles et à une meilleure maîtrise de la langue française.

Références Bibliographiques

- Anderson, G. "Learning French as a foreign language: A study of second language learners' strategies." Modern Language Journal 99.3 (2015): 576-594.
- Anglophone n.d. May 2023 <<https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/anglophone>>.
- Anglophone n.d May 2023 <<https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/anglophone?q=anglophone>>.
- Boulanger, J and C Mady. "Learning French as a second language: Insights from a learner corpus." Second Language Research 35.2 (2019): 163-192.
- Brown, R and Hall J Larson. Second language acquisition of the french tu-vous distinction: A usage- based approach studies in second language acquisition. 2012.
- Byram, M. "Teaching and assessing intercultural communicative competence." Multilingual Matters (1997).
- Ellis, R. "The study of second language acquisition." Oxford University Press (1994).
- Gregg, K R. "The cultural implications of the use of tutoiement and vouvoiement by Anglophone learners of French." Modern language journal 99.1 (2015): 122-136.
- Gudykunst, W. B. and Y. Y. Kim. Communicating with strangers: An approach to intercultural communication. 4th. New York, NY: McGraw-Hill, 2003.
- Jardin, B. "The Use of Tutoiement and Vouvoiement by Anglophone Learners of French: Insights from a Mixed-Methods study." Canadian Modern Language Review 71.1 (2015): 54-76.
- Lantolf, J P. "Sociocultural theory and language learning." Oxford University Press (2000).
- Le Blanc, R. "Learning to speak like a native: The role of tutoiement and vouvoiement in french language acquisition." French studies 64.3 (2010): 283-297.
- Le Roux, G. "Tutoiement and Vouvoiement in french language: A cultural perspective."

- Journal of language and intercultural communication 17.1 (2017): 18-33.
- Nguyen, T M. H. "Learner use of T/V forms in Vietnamese and French: A study of address forms in L2 production." International Journal of Applied Linguistics and English Literature 5.2 (2016): 140-150.
- Sanders, D and K A Noels. "The development of an intercultural competence scale for french as a second language." The Canadian modern language Review 60.4 (2003): 611-639.
- Taguchi, N. and C. Roever. "Second Language Pragmatics." Oxford University Press (2017) "Tutoiement and Vouvoiement: Sociolinguistic reflections." Journal of French Studies 20. (2) (2010): 127-150.
- Zarrinabadi, N. and M. Dehghan. "Tutoiement and Vouvoiement: Insights from Anglophone Learners of French." Language Learning in Higher Education 7.2 (2017): 319-336.